

# **BUAIS ET SON HISTOIRE**



## **SOLDATS DAVEUX ET BRODIN**



C'est au milieu d'une très grande influence qu'ont été célébrées le 28 octobre les obsèques des soldats :

Louis Eugène Désiré Daveux, né le 19 juin 1912 au village du Vieux-Bourg en la commune de Buais, fils de Louis Joseph Daveux, et de Virginie Adèle Georget, cultivateurs.

Louis Daveux, a servi au 119<sup>e</sup> régiment d'infanterie sous le matricule 1661, demeurant à la Fleurière, village de la commune de Buais, célibataire, tombé le 19 mai 1940 à Olizy (Meuse) dans sa 28<sup>e</sup> année.

A la demande de son père le corps de Louis Daveux, fut exhumé et rapporté chez son père au village de la Renaudière à Buais, le jeudi 27 octobre 1949.



Paul Eugène Brodin, né le 2 février 1913 au bourg de Sainte Anne de Buais, fils de Victor Pierre Brodin et de Marie Louise Anne Thézé, cultivateurs.

S'est marié le 21 septembre 1937 à Buais, avec Louise Félicité Madeleine Thébault. Son dernier domicile fut au village de la Reusselais, à Buais.

Paul Brodin, a servi au 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie sous le matricule 410 tombé le 18 mai 1940 à Martincourt (Meuse) dans sa 27<sup>e</sup> année.

A la demande d'Arsène Thezé, demeurant au village du Bois à Saint-Symphorien les Monts, le corps fut exhumé et ramené le jeudi 27 octobre 1949

.....

La levée du corps eut lieu au domicile des défunts ou une chapelle ardente avait été dressée.

Une messe eut lieu à l'église de Buais à l'intention de Louis Daveux. Le cierge d'honneur porté par Emile Bréger, les cordons par Pierre Hantrais, Ernest Hamon, Louis Poirier, Ambroise Genevée, le cercueil par ses camarades, anciens prisonniers de guerre, Aristide Betton, Armand Pigeon, Georges Lecointre et Alfred Gohier.

La cérémonie religieuse de Paul Brodin, eut lieu en l'église de Saint-Symphorien-des-Monts ; le cierge d'honneur était aux mains d'Hyppolite Bellaize, de Fontenay, son camarade de guerre, le suaire était porté par Mr Joseph Biget, son camarade d'école, les cordons par René Challes, de Lapenty, André Brodin de St-Hilaire, Albert François, d'Avranches, Louis Pautré, de Virey, ses camarades de guerre mutilés, le cercueil par ses camarades d'école, Adolphe et Roger Fourreau, Louis Lemée et Roger Montécot.

A l'issue de ces 2 cérémonies, les corps se sont regroupés au bourg de Buais en vue de l'inhumation qui eue lieu au cimetière de Buais. Les cercueils recouverts du drapeau tricolore disparaissaient sous les gerbes de fleurs et couronnes, outre, celles très nombreuses apportées par les amis personnels, nous avons remarqué deux superbes coussins de chrysanthèmes et d'œillets, offerts par le conseil municipal, est porté par

Henri Guerin et Victor Dodard, conseillers. Une plaque, « Souvenir Guerre 39-45 par les camarades du 36<sup>e</sup> RI » portée par Pierre Badier, de St-Quentin-sur-le-Homme, une palme souvenir « prisonniers de guerre de St-Symphorien-les-Monts », portée par Marcel Lemée, une plaque « souvenirs des prisonniers de guerre de Buais » portée par Marcel Bizet et Ferdinand Breillot. Les corps furent encadrés par les sapeurs-pompier. Le cortège était constitué d'une délégation des écoles sous la conduite de leur maître et des camarades de guerre. En avant des cercueils, les prisonniers de la guerre 39 et les anciens combattants de la guerre 14 /18 avec leurs drapeaux ouvraient le cortège aux mains de Julien Lhermelin et également une délégation de Savigny avec son drapeau porté par Mr Guérault ainsi que les anciens combattants et prisonniers de guerre de St-Symphorien, avec leur drapeau aux mains de Jean Lechevallier. Derrière les cercueils suivaient le conseil municipal de Buais et de St-Symphorien-des-Monts, une délégation de la gendarmerie du Teilleul, sous la conduite de Debrile, maréchal des logis chef. Parmi la nombreuse assistance étaient présents, Le Comte de Rougé, maire de St-Symphorien-les-Monts ainsi que Henri Loisel, maire de Ferrière, Pierre Béatrix, maire de Heussé, Robert Challe, ingénieur TPE, président cantonal des prisonniers de guerre, Henri Le Bigot, des Ouches, du Teilleul et Melle Porée, pharmacienne au Teilleul.

Sans suivit au cimetière de Buais un touchant discours prononcé par Adrien Séquard, maire de Buais.

*« Mesdames, Messieurs, Chers enfants ;*

*Dans cette commune et les heures où l'on sent davantage l'union des esprits et des cœurs, où l'on éprouve mieux que les douleurs de tous. Nous sommes à l'une de ces heures et je ne voudrais pas laisser fermer ces deux tombes sans venir ouvrir en mon nom, au nom du conseil municipal de la commune toute entière l'hommage de notre respect, l'assurance de notre fidèle souvenir et de notre dernier adieu. Louis Daveux et Paul Brodin, étaient au milieu de nous avant le déchainement de la tourmente. Nous les avons connus pleins de jeunesse de force et de santé la plus cordiale et affectueuse sympathie de leurs concitoyens leur était acquise. Ils furent mobilisés le 3 septembre 1939, jour de la déclaration de guerre, Louis Daveux né le 18 juin 1912, incorporé au 119 RI, tombait grièvement blessé à Olizy (Meuse) le 19 mai 1940. Paul*

*Brodin, né le 2 février 1913 fut affecté au 36<sup>e</sup> RI et mourut à Martincourt dans le département de la Meuse le 18 mai 1940 après d'atroces souffrances puisque le malheureux eut les jambes sectionnées. Tous les deux ont sacrifié leur vie pour la France loin des êtres chers qu'ils appelaient au moment de mourir et qui n'avaient pas pu recueillir leur dernier souffle. Digne de notre gratitude et de notre admiration profonde, nos camarades méritaient revenir dans leur pays natal ou ils seront mieux à l'ombre du clocher qui les a vus naître, dans les champs du repos ou ils vont retrouver leurs parents, des amis, ou leurs âmes si elles peuvent s'élever au milieu de ce petit coin de terre, rêveront des objets familiers qu'ils aimaient autrefois. Que la terre nouvelle, soldats Louis Daveux et Paul Brodin, dans laquelle vous allez reposer qu'elle soit accueillante et légère. Vous pouvez dormir en paix, nous saurons veiller mon cher Louis sur ton malheureux père ainsi que sur ta pauvre mère. Mon cher Paul, et leur apporter l'aide fraternelle dont ils auront besoin. Vous seuls, mes chers amis, réalisez complètement l'étendue de vos biens. Les mots humains sont bien impuissants à consoler votre détresse. Que toutefois le témoignage de notre affection pour vos chers disparus vous apporte ainsi qu'à tous les vôtres l'expression de nos sympathies attristées. Puisse, la foule accourue pour accompagner vos cercueils, être en même temps qu'une atténuation à la douleur des vôtres, une preuve de vos sentiments d'estime, de reconnaissance et une manifestation de la juste et légitime fierté que nous inspire la vaillance de votre conduite. Avec vous, Louis Daveux et Paul Brodin, je salue tous les soldats de France mort au champ d'honneur. »*

.....

Archives de la mairie de Buais, déposées aux AD de la Manche.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 24 novembre 2019. Archives du moulin de Buais. Illustration : Web.

